



Kamchatka : pourquoi ce titre ?

Lors de la dernière partie de **Risk** qu'ils jouent ensemble, la victoire a pour enjeu le **Kamchatka**, territoire où s'est replié le père. « Kamchatka », c'est le dernier mot que le père dit secrètement à son fils, lui donnant ainsi la force de résister et de survivre à la disparition de ses parents et de devenir adulte. On peut ainsi dire que **Kamchatka** est un film d'initiation.

Fiche rédigée par les élèves de 4^e du collège St-Gabriel de Pacé,
sous la direction de Marie-Madeleine Coudray et Maryanick Bouvier

Maquette : Marie-Pierre Leherissey, CRDP



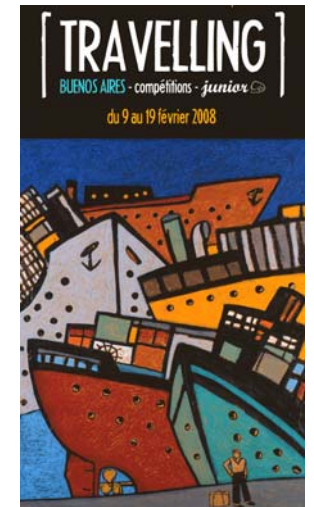
KAMCHATKA



MARCELO PINEYRO,
Argentine, 2002, 1h04, couleur, [VOSTF]

Travelling 19^e Buenos Aires Compétitions — Junior

CLAIR OBSCUR
5 rue de Lorraine 35000 Rennes
tél. 02 23 46 47 08
mél : clairobscur@clairobscur.info
site : www.clairobscur.info
Réalisation : Clair Obscur – CDDP 35





Générique

Réalisation : Marcelo Pineyro

Scénario : Marcelo Figueras, Marcelo Pineyro

Producteurs : Francisco Ramos, Oscar Kramer, Pablo Bossi

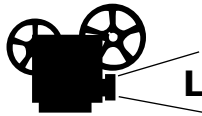
Photographe : Alfredo Mayo

Son : Bingen Mendizabal

Montage : Juan Carlos Macias

Interprétation : Ricardo Darin, Cecilia Roth, Matias Del Pozo

Distribution : Colifilms Diffusion



L'histoire en bref

Lucas (surnommé Harry), 10 ans, est le fils d'un couple d'intellectuels de Buenos Aires. Sa vie va changer lors du coup d'état militaire de 1976 car ses parents, pourchassés par la Junte, doivent vivre dans la clandestinité...



Le réalisateur : Marcelo Pineyro

Réalisateur, scénariste et producteur né à Buenos Aires en 1953.

En 1992, son premier long-métrage reçoit le prix du Jury Jeune au Festival de San Sébastien, le prix du public au Festival de cinéma jeune de Turin, le prix du meilleur film au Festival de la Havane et le prix du meilleur film par l'association des critiques de films argentins.

Son troisième long-métrage, *Cenzias del Paraíso*, reçoit en 1998 le Goya du meilleur film étranger. C'est avec *Vies brûlées* qu'il se révèle au public français en 2001.

Mise en scène

Le film débute sur une séquence de 2 mn.

Pendant que le narrateur, encore enfant, annonce en voix-off qu'il va raconter son histoire, vingt plans se succèdent rapidement comme autant de fragments de mémoire. Telles les pièces d'un puzzle qui se met en place, ces plans seront reconstitués dans la séquence finale. Pour traduire cinématographiquement ce parti pris, Marcelo Pineyro utilise le flash-back qui va durer la totalité du film.



Autour du film

Le coup d'État du 24 mars 1976

En 1975, la présidente Isabel Martinez de Peron, sous la pression de l'état-major, nomme Jorge Rafael Videla commandant en chef de l'armée argentine. Il fut un des dirigeants militaires du coup d'état qui l'obligea à démissionner le 24 mars 1976. À sa place fut érigée une junte militaire qui était contrôlée par l'amiral Emilio Eduardo Massera, le général Orlando Agosti et Videla lui-même.

La politique de la junte

Au cours des années qui suivirent, l'armée assassina ou fit disparaître de 10 000 à 30 000 personnes, principalement des opposants politiques. Dans le film, le narrateur est un fils de « *desaparecidos* ». Parallèlement, quelques 500 000 opposants au régime se virent contraints à l'exil, pour échapper à la répression.

Le retour à la démocratie

Au cours de l'année 1983, le régime militaire, affaibli par sa défaite face à la marine britannique dans la guerre des Malouines, cède la place à un gouvernement civil, démocratiquement élu avec pour Président Raúl Alfonsín.

Le jeu du Risk

Risk est un jeu de société créé en 1957. Le plateau présente une carte politique du monde divisée en 42 territoires, groupés en 6 continents. Le jeu consiste à allouer des armées dans les territoires contrôlés puis à attaquer les zones voisines pour les conquérir. Dans le film, le narrateur joue souvent au *Risk* avec son père.

